

GÉOLOGIE DE SAINT-DOMINGUE.

427

TABLEAUX-MÉTHODIQUES, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'île, faits d'après la collection que je m'y étois procurée. (On peut, pour la connoissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry).

Première Classe. LES EAUX. (*Aqua*).

ORDRE.	ESPÈCES.	EXAMEN CHIMIQUE, DES PARTIES CONSTITUANTES.	OBSERVATIONS SUR LEUR NATURE.	NOMS DES CLIMATS DE LEUR DÉCOUVERTE.
Eaux communes ou simples.	Eaux de l'air.	85 parties d'oxygène, et de 15 d'hydrogène.	Elles sont, à la vue, d'une transparence plus ou moins louchie, un peu crues et aigreuses, inodores, et précipitent beaucoup de pectines et de résines d'après la qualité présente dans l'atmosphère.	En tous lieux.
Eaux terrestres.	Eaux de pluie.	1°. Varient pour le précipité. 2°. — de fontaines. 3°. — de prêts. 4°. — de rivières. 5°. — de lagons. 6°. — de lacs.	1°. Limpides à la vue, de diverses couleurs au goût, et inodores. 2°. D'un clair mat à la vue, crues et aigreuses au goût, et inodores. 3°. Claires, elles ne précipitent que peu ou point. 4°. Elles développent un alcali volatil, et donnent un précipité colorié. 5°. Elles sont variables.	En divers climats.
Eaux minérales ou composées.	Eaux gypseuses.	1°. Déposent naturellement une terre blanche qu'elles précipitent par l'alcali du tartre. 2°. Altèrent les couleurs bleues qu'elles rougissent, et font effervescence avec les alcalis. 3°. Se cristallisent, et donnent beaucoup de terre en se précipitant. 4°. Déposent de l'ocre, et noircissent avec la noix de galle.	1°. Assez limpides à la vue, fèdes et lourdes étant bues, et inodores. 2°. Blanchâtres et transparentes à la vue, aigrelettes au goût, d'une odeur piquante lorsqu'elles sont agitées. 3°. Blanchâtres et transparentes à la vue d'abord fâties et sacharinées, puis stypiques au goût, ordinairement inodores. 4°. Verdâtres ou jaunâtres à la vue, d'un goût d'encre, ayant à l'odorat un étonnant désagréable.	1°. Le plus considérable de la partie espagnole qui court de long sur 5 de large, est l'Etang-Salé ou Henriquelle, ou lac de Xaragus. 2°. De l'Iburon et de la Petite-Ause.
Eaux minérales froides.	Eaux acides.	5°. vitriolico-cuivreuses. 6°. vitrioliques de zinc. 7°. marines.	5°. Précipitent une terre métallique qui devient bleue avec le sel volatil ammoniac. 6°. Précipitent une terre demi-métallique qui, mise en cémentation avec le cuivre, rend ce métal jaune. 7°. Donnent des cristaux de sel marin, et un résidu comme bitumineux, quelquefois ocracé.	2°. De la Ceuvrière, au pied des montagnes qui séparent le Haut et Bas-Moustique.
Eaux minérales chaudes.	8°. ammoniacales. 9°. alcalines naturelles. 10°. neutres. 11°. saponineuses. 12°. bitumineuses.	8°. Rendent un sel ammoniac avec les acides, développent leur odeur par les alcalis volatils, et déposent de la terre. 9°. Donnent du natron, et une lessive qui rend avec les acides des sois à base marine. 10°. Fument ordinairement du sel de glauber, quelquefois du sel marin. 11°. Déposent des feuillots terreaux, gravellholaires, n'éclaircissent jamais parfaitement. 12°. Elles rendent les produits d'une pyrite sulfureuse décomposée.	8°. Souvent purpurines à la vue, d'un goût stypique et un peu sucré, inodores. 9°. D'une limpidité louchie, salées et lixiviables au goût, inodores. 10°. Louches à la vue, salées au goût, et inodores.	3°. De Jean-Babel, dans la ravine de la rivière à Colas, habitation Sel. 4°. De la Croix-des-Bouquets, et de Sainte-Rose, à 6 lieues du Cap. 5°. De Jean-Babel, dans la ravine de la rivière à Colas, habitation Sel. 6°. idem. 7°. De l'Océan.
	13°. Eaux thermales pures. 14°. spiriteuses. 15°. maritimes. 16°. sulfureuses.	13°. Elles précipitent une terre de base marine, et renvoient avec l'alcali une légère odeur d'omi. 14°. Elles procurent un sel de glauber par la cristallisation. 15°. Elles donnent du Poore, et souvent un vitriol tout pur. 16°. Leur évaporation produit un sédiment qui a l'odeur de foie de soufre, preuve de résidence de l'alcali minéral ou natroù.	13°. Elles louche et laiteux, goût de savon ou lixiviel, et odeur fade. 14°. Toujours charnées, amères et acrides au goût, et d'une odeur de styrax. 15°. Souvent louches à la vue lorsque elles sont chaudes, fèdes au goût, et odeur de l'eau en vapeur. 16°. Limpides à la vue, et percés de bulles d'air; jasbes, et vermoulus au goût à l'odorat. 17°. Ordinairement claires à la vue, stypiques au goût, d'une odeur d'encre. 18°. Souvent blanchâtres à la vue, fèdes et amères au goût, odeur d'œufs pourris.	8°. Des montagnes de Visjams. 13°. De Dalmarie. 14°. Du Haut-Moustique. 15°. De Sainte-Rose, à 6 lieues du Cap. 16°. De Tiburon et de Dalmarie.
	17°. Eaux colorées.	17°. Précipitent naturellement l'ocre de fer.	17°. Jaunes, ou rouges ou brunes à la vue; d'un goût terne et astringent, et inodores.	17°. Dans la partie française, sources puantes de la Croix-des-Bouquets, de Dalmarie, du bas de la montagne qui sépare le Haut et Bas-Moustique, les Eaux de Boines, ou sources chaudes de Port-a-Piment, qui sont salino-sulfureuses, montant au 42° de Réaumur. Elles sont apéritives, diurétiques, toniques et vulneraires. Dans la partie espagnole, celles de Banique donnant 12 grains par pinte d'eau de sel germé, elles contiennent beaucoup d'alcali volatil, et une substance huileuse, grasse et bitumineuse; et dans les montagnes de Visjams, canton d'Azuza. 18°. Dans les lagons qui tiennent en dissolution l'écorce des paletuviers.

Géologie de Saint-Domingue. Tableaux méthodiques, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'ile, faits d'après la collection que je m'y étais procurée. (On peut, pour la connaissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry). Première classe. Les eaux. (Aquoe).

Informations

Extrait:

VOYAGES D'UN NATURALISTE ET SES OBSERVATIONS FAITES SUR LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE : DANS PLUSIEURS PORTS DE MER FRANÇAIS, EN ESPAGNE, AU CONTINENT DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, À SAINT-YAGO DE CUBA ET À ST-DOMINGUE, OÙ L'AUTEUR DEVENU LE PRISONNIER DE 40000 NOIRS RÉVOLTÉS, ET PAR SUITE MIS EN LIBERTÉ PAR UNE COLONNE DE L'ARMÉE FRANÇAISE, DONNE DES DÉTAILS CIRCONSTANCIÉS SUR L'EXPÉDITION DU GÉNÉRAL LECLERC. TOME 2 (DE LA PAGE 427 À 433)

Provenances:

Bibliothèque Schœlcher

Type de contenu - document:

Image - Graphique, tableau

Base:

Bibliothèque numérique Manioc

Format:

image/jpeg

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"Géologie de Saint-Domingue. Tableaux méthodiques, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'ile, faits d'après la collection que je m'y étais procurée. (On peut, pour la connaissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry). Première classe. Les eaux. (Aquoe).", . Extrait de: *Voyages d'un naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature : dans plusieurs ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba et à St-Domingue, où l'auteur devenu le prisonnier de 40000 Noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne des détails circonstanciés sur l'expédition du général Leclerc. Tome 2, , , de la page 427 à 433.* Bibliothèque numérique Manioc consulté le 08 janvier 2025. Lien: <HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/SCH13037046711>.

© Manioc 2022 - Tous droits réservés